
Poétique de l'expérience

Gérard Cogez



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15489>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 777

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Gérard Cogez, « Poétique de l'expérience », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15489>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Poétique de l'expérience

Gérard Cogez

Gérard Cogez, professeur à l'Université de Lille-II

- 1 IL s'est agi d'abord de dégager quelques éléments propres à alimenter la réflexion portant sur le récit d'expérience. Plusieurs interrogations ont été formulées à cette occasion : sur les motivations qui poussent un sujet à produire une narration à partir de ce qu'il croit être son expérience ; le délai plus ou moins long qui s'écoule entre le temps de l'expérience et sa mise en récit proprement dite (durée qui n'est pas sans retentissement sur la façon dont le sujet conçoit son témoignage) ; sur les effets provoqués par l'écriture (expérience seconde) quant au regard porté sur ce qui a été vécu ; enfin sur la façon dont l'écrivain d'expérience se représente les lecteurs auxquels il s'adresse et les réactions qu'il veut engendrer chez eux. Les exemples utilisés ont été tirés essentiellement des textes de Primo Levi, Jean Améry (*Par-delà le crime et le châtiment*) et Victor Klemperer (*Journal*).
- 2 Nous avons examiné ensuite quelques pistes possibles pour poursuivre la réflexion sur la comparaison entre récit fictionnel et récit factuel, amorcée par Gérard Genette dans *Fiction et diction*. Une analyse détaillée a été consacrée pour finir aux textes suivants : « De l'expérience » de Montaigne, *Voyage au Congo* de Gide et un passage de *Fibrilles* de Michel Leiris (relatant la rencontre entre l'écrivain et la prostituée Khadidja en Algérie pendant la « drôle de guerre »). De ces trois exemples il ressort que l'expérience évoquée commence à prendre réellement forme grâce aux retours réflexifs accomplis. Avec ce paradoxe qui demande encore à être élucidé : le récit factuel parle du passé comme de ce qui va avoir lieu, parce que celui-ci est envisagé de telle sorte que ce sont les significations ajoutées après coup qui lui donneront toute sa portée.

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations